

Si la communauté internationale ne cesse de s'interroger sur l'histoire (ancienne et récente) du Rwanda, il n'en demeure pas moins que les Rwandais eux-mêmes se questionnent sur leur propre histoire, sur leur propre identité.

Peu d'écrits ont traité la question identitaire des Rwandais qui est pourtant une des causes de conflits récurrents de ce pays. S'appuyant sur des éléments précis, cet article apporte des pistes de réflexions sur les origines des Rwandais (hutu-tutsi-twa), sujets soumis à polémiques et dont on sait à quel niveau il alimente les crises rwando-rwandaïses et même régionales□

Introduction

Le XXe siècle a été certainement le pire des siècles qu'a connus le Rwanda depuis son existence. On a vu une haine sans nom opposer deux camps nommés « ethnies » jusqu'à aboutir aux tragédies les plus sanglantes de l'histoire.

Le XXe siècle correspond, en effet, à la colonisation des pays africains par les Occidentaux. Rappelons pour le cas du Rwanda que celui-ci a été occupé d'abord par les Allemands (du début du XXe siècle à la première guerre mondiale) puis par les Belges jusqu'en 1962. Cette période d'une soixantaine d'années a beaucoup transformé le pays, par rapport aux modes de vie des Rwandais, aux mœurs et à la culture en général.

Si, au cours de cette période, le Rwanda a vu naître l'école, les hôpitaux, les routes, l'habillement moderne, la voiture, etc., il a aussi vu mourir sa religion traditionnelle, son organisation politique et sociétale, ses références symboliques, etc. Mon objectif n'est pas bien entendu, de comparer les pertes par rapport aux gains acquis grâce à la présence occidentale, mais de souligner la dégradation outrancière des relations qui existaient entre les Hutus et les Tutsis.

Personne ne peut oser dire que ces deux groupes sociaux n'existaient pas avant l'arrivée des Occidentaux et que les relations entre eux n'étaient pas déjà tendues. Néanmoins, tous les témoignages concordent en affirmant le rôle des colonisateurs dans l'attribution de critères naturels pour identifier ces deux groupes. En formalisant les différences naturelles, entre les Hutus et les Tutsis (et les Twas par ailleurs), les autorités coloniales appuyées par quelques anthropologues ont donc irrévocablement tranché. Les politiques coloniales et postcoloniales toutes confondues, en ont largement profité pour légitimer et consolider leur pouvoir, parfois au prix du sang du peuple rwandais.

Je voudrais revenir sur les erreurs qui ont été commises au début du XXe siècle, et sur l'une d'elles en particulier. En attribuant arbitrairement des origines géographiques différentes à ces deux groupes sociaux : hutu et tutsi, les classificateurs de l'époque, venaient confirmer fatalement les différences et creuser le fossé au sein du peuple rwandais.

A l'heure actuelle, l'ethnisation des consciences ainsi que les événements vécus par les uns et les autres ont fini par catégoriser tout le monde, sans scrupule, fermant ainsi la parenthèse sur le vrai débat concernant nos questions identitaires, sources des tragédies cycliques qui ne cessent d'endeuiller le Rwanda.

Linguiste de formation, je voudrais, en m'appuyant sur les données linguistiques et sociolinguistiques fustiger l'idée aberrante selon laquelle les Hutus seraient seuls d'origine bantoue tandis que les Tutsis seraient d'origine chamito-nilotique.

Le but n'est pas, comprenez-moi bien, d'emprunter le sens inverse en établissant des liens fictifs entre les deux groupes ou plus encore de justifier les comportements actuels ou passés des uns vis-à-vis des autres. Tout simplement, je voudrais qu'on ne continue pas à être prisonniers des erreurs du passé, et que l'on cherche à comprendre l'histoire des Rwandais sans poser de critères discriminatoires au préalable.

Que lit-on sur le peuplement du Rwanda ?

Les premiers Occidentaux arrivés au Rwanda se sont empressés d'écrire sur les origines des Rwandais. Plusieurs raisons justifient cet empressement :

- Les premiers Européens sont des explorateurs (Oscar Baumann notamment) qui cherchent à expliquer, avec des sources et des moyens bien entendu très limités, ce qu'ils ont découvert ponctuellement.
 - D'autres sont des colonisateurs dont la politique « *divide et impera : diviser pour régner* » est la devise (les colonisateurs devaient à tout prix trouver un point de chute pour installer l'autorité coloniale). Dans cette catégorie, on peut aussi inclure les missionnaires qui adoptent la même politique pour asseoir et consolider l'Eglise.
 - Une autre catégorie est constituée d'anthropologues européens de la fin du XIX^{ème} siècle et début du XX^e siècle. On sait bien que les anthropologues européens étaient préoccupés par les classifications des peuples, notamment dans un rapport de domination « Blancs-Noirs ».
- Sur le continent africain, les vieilles idéologies manichéennes veulent expliquer que les civilisations noires seraient l'œuvre des Hamites, peuples de race blanche qui seraient venus de la région caucasienne. Ces hypothèses dépourvues de tout fondement ont largement influencé les premiers européens qui ont travaillé sur les origines des Rwandais. S'appuyant surtout sur des aspects morphologiques de la famille dirigeante, ils ont tiré des conclusions généralisantes, comme on peut le lire dans différents écrits :

Le Père Pagès écrit :

« La communauté d'origine des Hamites avec les Sémites (Egyptiens ou Abyssins) semble hors de conteste. Leurs ressemblances physiques, leurs affinités des mœurs pastorales, l'identité de coutume, telles que la division en animaux purs et impurs (imiziro), la loi du lévirat, la mutilation d'un ennemi, leur organisation politique féodale), etc., sont autant de traits qui prouvent leur parenté avec cette race »

Le Chanoine De Lacger a écrit quant à lui :

« Les Tutsis ont le type caucasique et tiennent du Sémite de l'Asie antérieure. Avant d'être ainsi négricisés, ces hommes étaient bronzés. »

Le Rapport sur l'administration belge du Rwanda-Urundi de 1925 décrit les Tutsis comme suit :

« Le Mututsi de bonne race n'a, à part la couleur, rien du nègre. Ses traits, dans la jeunesse, sont d'une grande pureté ; front droit, nez aquilin, lèvres fines. »

De tels écrits bien simplistes, polémiques et parfois manichéens ont été pourtant pris à la lettre. Les premiers intellectuels rwandais se les sont appropriés et les ont reproduits dans leurs ouvrages en langue locale. Ce sont ces livres qui ont servi à tous les niveaux de l'enseignement rwandais.

Monseigneur Alexis Kagame, un des premiers élèves de l'école européenne (notamment élève des Pères De Decker et Van Overschelde), ne pouvait que reproduire les théories en vogue, d'autant plus que cela ne le desservait pas en tant que membre de la dynastie nyiginya, fonctionnaire de la cour. Quelle que soit la reconnaissance qui lui est due en tant que pionnier des travaux historiographiques et transcripteur des littératures orales de cour, on ne peut que regretter que les erreurs partagées par les Européens aient été enseignées et transmises de génération en génération par le biais de l'école.

Mgr Alexis Kagame affirme sans vergogne dans notamment « Inganji Kalinga (Tambour Victorieux) » son adhésion aux théories européennes, en localisant les origines géographiques des Hutus et des Tutsis. Ces derniers, Hamites, seraient venus, dit-il, de la région de l'Abyssinie (en Ethiopie). Les Hutus, poursuit-il, seraient arrivés en Afrique centrale en provenance de l'Asie. Mgr Kagame croit et écrit sans hésiter que les Tutsis étaient de couleur blanche (voir Inganji Kalinga, p. 65, p.71) et qu'ils se sont négrifiés par la suite.

Mgr Kagame Alexis est tombé, par certains de ses écrits, dans l'erreur manichéenne, utilisant des exemples souvent contradictoires et partisans. Toutes les critiques actuelles lui reprochent, à juste titre, de ne pas avoir su prendre de distance entre son travail scientifique et ses sentiments personnels. Il se met dans la mêlée et prend position contre ceux qui ne sont pas de son camp.

Hutu-tutsi : dénominations postérieures aux clans

Beaucoup d'écrits concordent à affirmer la primauté des clans rwandais sur les groupes sociaux

hutu-tutsi. Ces appartenances ont été certainement créées après les débuts de la formation du Rwanda, c'est-à-dire après que la dynastie nyiginya, située aux environs de Gasabo, eut commencé à conquérir d'autres royaumes voisins (vers les années 1400). Avant et après cette conquête progressive, les membres des clans se mariaient entre eux, qu'ils soient de royaumes voisins ou lointains. Entre les rois voisins, le mariage interclanique était courant. Les exemples sont nombreux et à titre d'exemple : le roi Mashira (1) a épousé Nyirantobwa, fille de Mibambwe I Mutabazi (2). Gahindiro, le fils de ce dernier (de la dynastie nyiginya) a peiné pour avoir Bwiza (la miss rwandaise de l'époque !!!), la fille de Mashira, roi de Nduga (du clan banda).

Du fait que les dénominations hutu-tutsi (et twa par ailleurs) n'existaient pas encore à cette époque du début de la formation du Rwanda, Mgr Alexis Kagame est bien confondu. Pour justifier la supériorité de la dynastie nyiginya et s'alignant ainsi sur l'idéologie européenne, il fait une hypothèse assez tendancieuse selon laquelle d'autres clans qui se mariaient avec les nyiginya étaient peut-être aussi des Tutsis. Voici ce qu'il écrit à la page 51 d' « Inganji kalinga » (Tambours victorieux) :

« (□.) *Qu'est-ce qui peut justifier que d'autres clans puissent se marier avec nos rois, si ce n'est que ces clans sont eux aussi des Tutsis ? S'ils ne sont pas des Tutsis, dis-moi comment un roi (Hinza) du Bushi ou de Buhunde peut-il oser demander une fille du roi du Rwanda et on la lui donne. Quel roi nyiginya peut-il s'acharner à aller demander une fille chez le roi hinza (si lui-même n'est pas de la même lignée) comme l'a fait Gahindiro de Mibambwe I ?* » (3)

A cette époque les dénominations hutu-tutsi n'étaient pas créées et Mgr Kagame ne peut que formuler les hypothèses tendancieuses en attribuant ces appartenances aux clans, en fonction de ses propres tendances idéologiques.

On doit donc s'arrêter un instant et s'interroger sur cette présence de mêmes clans dans les trois groupes hutu-tutsi-twa lesquels sont des groupes sociaux et non des ethnies, dénominations postérieures à celles de clans. Sans parti pris, qu'est-ce qui empêcherait concrètement ces clans, partageant les mêmes ancêtres, d'être un même peuple (4) ayant les mêmes origines ?

Apports des éléments linguistiques

Toutes les sources orales dont nous disposons jusqu'à l'heure actuelle témoignent, depuis la nuit des temps, d'une même langue partagée par tous les clans rwandais et donc, par les trois groupes sociaux rwandais. Les éléments du code ésotérique dynastique tels qu'ils ont été intégralement transmis par les fonctionnaires spécialisés désignés de génération en génération par les rois successifs, et transcrits par Mgr Kagame, sont bel et bien en langue rwandaise (notamment le code dynastique « Ubwiru » ou la généalogie des rois nyiginya « Ubucurabwenge »). Or le rwandais (kinyarwanda) est une langue de la famille des langues bantoues, classée par les linguistes qui ont travaillé sur la classification des langues africaines. La dynastie nyiginya, de par l'usage du kinyarwanda et notamment dans son code ésotérique dynastique, est sans conteste de la famille des Bantous et non de celle des Hamites.

L'usage du kinyarwanda par tous les clans, avant même la naissance du Rwanda est un élément qui ne peut qu'affirmer l'hypothèse des mêmes origines. Les toponymes et les anthroponymes de tous les clans et leurs localisations géographiques tirent également leur source de la langue rwandaise, cela renforce davantage l'hypothèse d'une même communauté, ayant certainement les mêmes cultures.

Comment est-il possible qu'une dynastie d'origine abyssinienne n'ait pas laissé de traces de langues chamito-nilotiques dans son code ésotérique dynastique, qui l'auraient rendu plus ésotérique, plus protégé contre l'extérieur ? Certaines personnes prétendent que les nyiginya et d'autres clans (supposés tutsi) auraient abandonné leur langue pour adopter la langue des clans (supposés hutus et twas) qu'ils venaient de trouver sur place. Or, dès lors que les nyiginya étaient socialement, militairement, politiquement et économiquement plus puissants que d'autres clans, quelle raison auraient-ils eue d'abandonner la langue originelle ? C'est impensable. Supposons même qu'ils aient accepté de perdre leur langue, comment imaginer que ce soit au point de n'en garder aucune trace, ne fût-ce que pour le rituel ésotérique ?

Bref, la colonisation, l'exiguïté du territoire, la pauvreté dans un pays surpeuplé, sont autant de facteurs qui ont joué un rôle important dans la dissension des Rwandais. A chaque époque, le Rwanda a connu des divisions binaires qui consistent à désigner chaque fois les bons et les mauvais, ceux qui doivent être privilégiés ou pas (soi-disant par nature ou en raison de leur nombre minoritaire ou majoritaire). C'est incontestablement dans cette optique que les dénominations hutu-tutsi sont nées pour désigner les deux groupes sociaux à situations socio-économiques opposées. Toujours dans ce mode de fonctionnement par exclusion, on a toujours assisté à des subdivisions binaires à l'intérieur même du système. Après l'indépendance jusqu'en 1994, on a connu une subdivision Kiga-Nduga avec des enjeux politiques et économiques conséquents. Pendant la période monarchique, on ne peut pas ignorer les querelles Nyiginya-Ega qui ont été la cause du coup d'Etat de Rucuncu.

Que faire des consciences qui ont intégré l'idée de groupes ethniques ?

La question fondamentale est bien celle-là. A l'heure actuelle et après ce que tous les Rwandais ont vécu, est-il nécessaire de leur dire qu'ils sont les descendants d'ancêtres communs et qu'ils sont plus proches les uns les autres qu'il ne le leur a été enseigné ? Certaines politiques ont essayé de tenir ce discours de l'unité originare des Rwandais mais sans vouloir/pouvoir l'explicitier ni l'accompagner par des actes concrets.

A mon avis, il n'est jamais trop tard pour bien faire et les Rwandais peuvent toujours être accompagnés vers une vraie réconciliation pour le futur du Rwanda et de tous ses enfants, sans exclusion. Cela n'exclut pas en revanche le recours à la justice pour punir ou gracier tous ceux qui ont des comptes à rendre.

Cette réconciliation qui s'appuie sur l'unité originare des Rwandais n'est peut-être pas la seule possibilité. Aujourd'hui, il y a des Rwandais qui prônent d'assumer leur hutuité ou leur tutsité, et de s'appuyer sur cette base pour se réconcilier et vivre en harmonie. Cela ne paraîtrait pas dérangeant, car de toute façon, les faits sont bien là : ces appartenances ont fini par s'imposer. Cependant, quelles que soient les pistes proposées pour arriver à la paix durable au Rwanda, il me semble judicieux de ne pas rester prisonniers des erreurs de jugement du passé car les éléments dont on dispose montrent plutôt que les Rwandais ne sont pas si différents les uns des autres !

1. Supposé roi hutu du royaume de Nduga

2. Supposé roi tutsi de la dynastie nyiginya

3. Texte original en kinyarwanda: (□), ni iki cyatuma imiryango yabo ishyingirana n'abami bacu n'abo hakulya, atari uko n'abo bo hakurya atari abatutsi ? Niba kandi atari abatutsi, mbwira umuhinza wo mu Bushi no mu Buhunde waza gusaba umugeniku Mwami w'U Rwanda bakamumuha. Ni nde se wahihibikanywa no kujya gusaba umukobwa w'umuhinza utli imfura, nk'uko Gahindiro ka Mibambwe wa mbere yabigize ?

4. peuple, en tant communauté vivant sur un même territoire, unie par des caractéristiques communes notamment la culture, les moeurs, la langue.**Références :**

Kagame, A. : Inganji Karinga, Kabgayi, 1959, (2e Ed.).

Kagame A. : Les organisations socio-familiales de l'ancien Rwanda, Gembloux, Ed. J. Duculot, 1954.

Pagès, A. : Un royaume hamite au centre de l'Afrique, Bruxelles, Marcel Hayez, 1933.

Vansina, J. : L'évolution du royaume rwanda des origines à 1900, Bruxelles, ARSOM, 1962.

Delmas, L. : Généalogie de la noblesse du Rwanda, Kabgayi, Vicariat Apostolique du Ruanda,1950

Sites internet :

<http://audiovie.org/linguistique/langues-africaines.htm>

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/nilotiques/1-origines-des-nilotiques/>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Ethnisme_au_Rwanda///Article N° : 11664](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ethnisme_au_Rwanda///Article_N°_11664)